SCAN-R



Rapport d'activités 2023

SOMMAIRE

RÉDACTION	2
SCAN-R C'EST QUOI ?	3
LE MOT DU PRESIDENT	5
JANVIER	7
FEVRIER	13
MARS	21
AVRIL	27
MAI	37
JUIN	43
JUILLET ET AOÛT	53
SEPTEMBRE	61
OCTOBRE	69
NOVEMBRE	75
DÉCEMBRE	89
EN CHIFFRES	96
RETROUVEZ NOUS	99
CONTACTEZ NOUS	100

RÉDACTION

Thomas Lenoir, Président

Jonas Grétry, Directeur

Céline Gilson, Rédactrice en Chef

Elisabeth Majean, Animatrice Socio-Culturelle

Bruno Caruana, Animateur et Journaliste

La Rédaction Jeunes :

Robin, Fati, Fortuné, Emma, Romane, Simon, Pierre, Eloïse, Belinda, Rose, Nermine, Alexandra, Alessandro, Victoria, Corentin, Soha, Léa, Louanne, Constance et Olivia.

SCAN-R C'EST QUOI ?

L'ASBL Scan-R a été créée en octobre 2018 par des jeunes, des journalistes professionnel·le·s et des professionnel·le·s de l'action sociale. L'objectif poursuivi par Scan-R a été, dès l'origine, de soutenir ces jeunes via des actions favorisant leur citoyenneté active et responsable et de cheminer ensemble plus sereinement vers une société plus inclusive et interculturelle. Scan-R se donne dès lors, à travers ses multiples actions, un double mandat :

1. Permettre aux jeunes de se raconter, en passant par l'écrit ou par d'autres canaux de communication, sur des sujets dont ils·elles sont acteur·trice·s ou témoins,

2. Faire écho de ces vécus et de ces expériences de vie à travers la société tout entière, en valorisant des témoignages bruts dans des médias traditionnels nationaux, tels que la RTBF ou La Libre entre autres, ainsi qu'en proposant des analyses thématiques créées par les jeunes eux·elles-mêmes à destination des institutions, des associations ou encore des représentant·e·s politiques.

   Plus largement, SCAN-R encourage également la participation active des jeunes au sein de l'association en leur proposant d'intégrer la Rédaction Jeunes ainsi que l'Assemblée générale ou l'Organe d'Administration. SCAN-R est un média d'expression citoyenne PAR les jeunes, POUR les jeunes et ceux·celles à qui ils·elles souhaitent faire passer un message. Concrètement, SCAN-R propose aux jeunes de s'exprimer mais aussi de s'engager activement via la participation à des ateliers d'écriture, la production de podcasts, la préparation et l'animation d'émissions vidéo et de radio, la conception et l'illustration de dossiers thématiques, l'animation d'ateliers et des réseaux sociaux de SCAN-R. Notre travail consiste à aider les jeunes à mettre des mots sur des émotions, des vécus, afin de trouver leur propre place citoyenne dans la société. L'objectif poursuivi par Scan-R est d'encourager les jeunes et jeunes adultes à (re)prendre confiance en leur capacité d'expression et à devenir des CRACS, des Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires. Scan-R, reconnu Groupement Jeunesse fin 2021, vient en réponse à des enjeux sociétaux et, plus particulièrement, aux exigences qu'imposent les 3 décrets communautaires concernant la jeunesse aux différentes structures du secteur. Les liens et les partenariats sont, de facto, nombreux et spontanés au sein et avec des Organisations de Jeunesses, des Centres de Jeunes, des services résidentiels, de l'Enseignement, etc.

Scan-R est soutenu par

LE MOT DU PRÉSIDENT



En 2023, Scan-R a célébré son cinquième anniversaire. Cinq années que Scan-R parcourt la Fédération Wallonie-Bruxelles pour recueillir la voix de la jeunesse. Donner la parole aux jeunes, à travers nos ateliers d'écriture et d'expression, nos émissions de radio, nos podcasts, notre Labo', nos dossiers thématiques, constitue le quotidien de l'équipe de Scan-R depuis 2018. En 2023, plus de 1400 jeunes ont croisé le chemin de Scan-R, produisant près d'un millier d'articles, participant à plus d'une centaine d'ateliers, collaborant avec des dizaines de partenaires associatifs, scolaires et institutionnels. Nous avons réalisé une dizaine d'émissions de radio, plusieurs dossiers thématiques, et piloté un Laboratoire Social et Médiatique. Le travail de Scan-R se réduit-il à une simple gestion comptable ? Certainement pas, il va bien au-delà.

Chaque article dissimule un·e jeune avec son vécu, sa singularité, sa vision du monde, ses rêves, ses envies, ses craintes, ses combats, ses blessures… Tout un poids qu'ils·elles portent sur leurs épaules encore en construction. Cette année, Scan-R a eu la chance d'être soutenu dans divers projets spécifiques où nous sommes parti·e·s à la rencontre de la jeunesse à travers des prismes différents. Nous avons abordé les questions d'interculturalité, de migration et de diversité en allant à la rencontre de jeunes ayant vécu l'exil, mais également en faisant se rencontrer, échanger et débattre des jeunes qui ont eu la chance de naître dans un pays en paix. Croiser leurs regards, leurs vécus, leurs questionnements mutuels… Voilà un résultat in-

tangible mais essentiel dans une volonté de participer à une société inclusive et démocratique.

Une autre thématique qui a traversé le quotidien de Scan-R concerne celle du Genre . L'équipe s'est formée, via la Fédération Prisme et la Maison Arc-en-Ciel de Verviers, pour pouvoir aborder de manière sécurisée et sécurisante ces questions aussi intimes avec des jeunes. Ces récits de vie sont autant des catharsis pour celles et ceux qui s'expriment que des clés de compréhension pour celles et ceux qui les lisent. Apprendre à se dire, s'assumer est essentiel mais demande également un travail de déconstruction des stéréotypes et préjugés, malheureusement encore trop présents en Belgique. Avec ces articles, les jeunes font preuve d'un courage énorme et participent à sensibiliser le grand public sur les questions LGBTQIA+.

La précarité des jeunes a été la troisième thématique portée par Scan-R en allant à la rencontre de jeunes en difficultés financières. Bien que la mission de Scan-R soit de donner la parole aux jeunes qui se trouvent souvent en marge de la société, la question de la précarité n'était pas abordée frontalement. Or, depuis la crise du Covid-19, suivie de l'impact des guerres aux portes de l'Europe et dans le monde, de plus en plus en plus de personnes, y compris des jeunes, sont touchées par le risque de tomber dans la pauvreté. Par ces témoignages, Scan-R tente de mettre en lumière un phénomène complexe et interpellant de paupérisation des 15-25 ans.

Ces trois thématiques ont animé le quotidien de Scan-R et ont été au centre du Laboratoire Social et Médiatique de novembre 2023. Cette journée a été une vraie réussite et un vrai moment d'échanges critiques et démocratiques entre 5 expert·e·s venu·e·s débattre avec les jeunes sur les questions de migration, genre, précarité et jeunesse. À la suite d'une après-midi d'écriture, ils·elles ont pu lire leurs textes face à de nombreux·ses responsables politiques et discuter avec eux·elles de manière plus informelle en fin de journée.

Cette année a été une vraie réussite pour Scan-R, avec ses 4 travailleur·se·s et sa Rédaction Jeunes composée d'une vingtaine de bénévoles. Comme pour toute association, ce travail peut être réalisé grâce aux divers soutiens que nous remercions encore. Néanmoins, nous espérons obtenir dans un avenir proche la reconnaissance en tant qu'Organisme de Jeunesse qui nous assurerait une pérennité à plus long terme et un impact sur la jeunesse encore plus important.

Cette Rédaction Jeunes qui s'agrandit, les projets qui se multiplient, les jeunes toujours au rendez-vous de nos ateliers... est la preuve de l'utilité de Scan-R, et cela démontre que ces jeunes ont des choses à nous dire et que, surtout, nous avons énormément à apprendre d'eux·elles !

Thomas Lenoir
Président de l''Organe d'Administration



JANVIER

13

ATELIERS D'EXPRESSION

117

JEUNES RENCONTRÉ-E-S



Ici, chez nos ami·e·s de Talented Youth, à Bruxelles.

« Lettre à ma Génération »,
Corentin, 19 ans.

Lettre à ma génération. Lettre à ceux qui font partie de ce que l'on appelle « génération sacrifiée », sacrifiés pour stabiliser la crise sanitaire, sacrifiés par le système pour garder sa solidité précaire. Lettre à celles et ceux qui sont épuisés en constatant l'état actuel de la société. Lettre aux jeunes qui ont découvert l'importance de la santé mentale le jour où ils ont perdu le contrôle d'eux-mêmes. Lettres à tous ceux qui ont peur de parler à cœur ouvert, rongés par les doutes et les questionnements.

Certains s'interrogeront sur l'intérêt d'écrire ce texte destiné à la jeune génération. Je leur répondrai simplement et sans l'ombre d'un doute « pour donner la parole à celles et ceux qui la demandent mais ne la reçoivent pas ou uniquement quand cela n'a plus d'importance ». D'autres questions sont tout autant légitimes. En effet, comment une lettre peut-elle prétendre toucher une si large tranche de la population qui contient autant de différences en son sein ? A nouveau, la réponse me semble simple et pleine de bon sens. Nous mettons tellement d'attention et d'énergie à exacerber nos différences et à pointer les points faibles de chacun que cela en fait déjà un point commun. Nous avons tous nos particularités. Je suis sincèrement convaincu que bon nombre de jeunes vivent avec des soucis tout à fait semblables. A force de côtoyer des jeunes de tous horizons, j'en suis arrivé à la conclusion que nous avons tous des problèmes communs mais que nous les vivons différemment. De ce constat, il m'apparaissait comme une évidence d'en tirer un texte, une lettre pour montrer à tous les jeunes que nous sommes tous tiraillés par des doutes et des questionnements similaires. Libérer la parole de cette



jeunesse est un objectif peut-être complexe mais auquel je veux croire et, surtout, tenter de contribuer.

Redonner aux jeunes une lueur d'espoir dans un monde trop souvent dépeint comme sombre et terne. Rallumer une case lumineuse de positivité et d'espoir. Ces termes peuvent faire sourire mais notre jeunesse manque cruellement d'un objectif peut-être un peu idéaliste ou d'une utopie les poussant à donner le meilleur d'eux-mêmes. Les mots peuvent sembler romancés ou forts de sens mais nos jeunes ont besoin d'envisager et de concevoir un avenir qui peut changer, qui peut leur donner la place qu'ils cherchent depuis bien trop longtemps. Ils ressentent plus que jamais la nécessité de pouvoir aspirer à une société inclusive et à l'écoute qui leur donne l'envie de se battre et de se surpasser. Aujourd'hui, je veux leur montrer, leur

dire, leur crier que ce monde meilleur est envisageable. Il faudra s'accrocher car le parcours ne sera pas un long fleuve tranquille. Parfois, vous chuterez et vous vous demanderez si le jeu en vaut la chandelle mais, vous pouvez me croire, rien ne vaut plus que de se battre pour ses rêves et ses idées. Peut-être semblent-ils inatteignables, ne vous découragez pas pour autant car ils vous feront grandir et devenir quelqu'un plus en phase avec lui-même.

Je ne tomberai pas dans la facilité en disant que pour changer la société, il faut se changer soi-même. En formulant ce postulat, nous ne faisons que freiner l'envie des jeunes de prendre part au changement. Nous les décourageons avant même qu'ils n'aient pu trouver leur place dans la société. Les jeunes manquent cruellement de repères personnels. La connaissance d'eux-mêmes est, malheureusement, rarement au rendez-vous. Le message que je voudrais leur faire passer peut sembler banal mais il est crucial. Ne vous efforcez pas de changer. Prenez le temps de vous connaitre. Ayez conscience de vos points faibles mais également de vos points forts qui vous permettront de savoir ce que vous pouvez apporter aux autres et ce qu'ils peuvent vous apporter. Arrêtez-vous un instant pour découvrir vos traits de caractère, vos besoins, vos envies. Faites une pause dans ce monde où tout semble filer à mille à l'heure pour analyser ce que vous ressentez. Vos émotions et vos sentiments sont les guides de votre vie. Ne les reniez pas, même ceux que la société connotent négativement telles que la colère ou la rancœur, elles ne sont que le reflet de besoins insatisfaits. Ne cherchez pas à tout prix à faire partie d'une société à l'équilibre instable mais prenez soin de trouver votre équilibre. Cela vous prendra du temps et de l'énergie mais vous apportera un sentiment de bien-être et de stabilité qu'il est difficile de décrire.

Trouver un équilibre ne veut pas dire pour autant tout renfermer en soi en attendant de trouver la solution dans son for intérieur. La société a tendance à banaliser et à passer sous silence ce que ressentent les jeunes. Dès lors, pourquoi exprimer ses émotions et ses besoins ! « Faites comme tout le monde, restez dans le rang ». L'expression de ses sentiments et de son ressenti est trop souvent perçue négativement. Or, les jeunes peuvent uniquement aspirer à une stabilité et à la connaissance de soi en partageant leur vécu avec leurs pairs. Mon message sera donc le suivant : partagez avec vos personnes de confiance ce qui vous tient à cœur, ce qui vous inspire, ce qui vous attriste , ce qui vous fait douter. Vos amis sont de véritables ressources et vous êtes de véritables ressources pour vos amis. Discuter et échanger avec eux est le meilleur moyen de vous connaitre et de construire votre identité. Ne tombez pas non plus dans l'extrême à vouloir être constamment entourés, prenez le temps de vous recentrer sur vous-mêmes. Ne vous mettez pas de barrière à construire des relations dites « obligatoires » en vous disant qu'il faut faire bonne figure en côtoyant telle ou telle personne alors que vous n'en avez pas l'envie. Mon dernier conseil sera donc, Soyez vous-mêmes !

Alors j'adresse une lettre à tous ces jeunes qui trouveront leur place dans la société. Lettre à ceux qui mettront du temps à être leur entité propre. Lettre à la « génération sacrifiée » qui trouvera et apportera de la lumière dans cette société bien trop souvent terne. Lettre à celles et ceux qui feront des blessures des dernières années ou de leur passé une véritable force. Lettre aux jeunes qui oseront parler de leurs vécu, ressenti, émotions et sentiments. Lettre à une génération que je ne connais que trop bien. Lettre à ma génération.

DANS LA PRESSE



JEUNES À DROITS

Des jeunes et Scan-R *(suite)*

SCAN-R

Le JDJ vous proposait dans sa livraison précédente du Jeunes à droits de découvrir quelques productions de jeunes ayant collaboré avec Scan-R, dispositif médias lors d'ateliers d'écriture.

Nous vous proposons de poursuivre cette découverte dans la présente édition.

Le bonheur, Ranin, 21 ans

Le bonheur, c'est le confort dans la vie.
Le bonheur, c'est le respect et l'amour.
Le bonheur, c'est un sentiment qui nous fait aimer la vie.
Le bonheur, c'est la famille.
Le bonheur, c'est le câlin que ta maman te donne.
Le bonheur est une sensation qui nous donne l'impression de mériter de vivre.

Je suis venue en Belgique en 2014, à 13 ans, avec ma famille. Je suis venue car j'habitais Gaza. La vie était difficile là-bas. Il n'y avait pas de travail pour mon père. Nous sommes une grande famille de sept personnes, il fallait bien nous nourrir. C'était la bonne décision. Il fallait partir. Nous avons pris l'avion d'Egypte pour la Belgique. Pourquoi venir ici? Simplement pour vivre la vie que ma famille et moi voulions. Maintenant, mon père travaille. Mon grand-frère aussi. La Belgique est tellement belle. J'ai entamé des études de secrétariat. Moi aussi, je veux travailler. J'essaye aussi d'avoir le permis de conduire. La Palestine me manque, mais je veux vivre ici, me marier ici, avoir des enfants et vivre la vie que je voulais.

Fuir la guerre, Sabreen, 20 ans

Je m'appelle Sabreen. Je suis palestinienne. Je suis arrivé en Belgique en 2019, déjà trois ans... Dans mon pays, la guerre m'a forcé à partir. Une guerre sans fin... Beaucoup de gens autour de moi sont morts. Cette abondance de sang et de destructions m'a poussé à quitter ma maison, mon foyer. J'avais peur pour mes enfants.

En Belgique, j'ai trouvé la paix. J'habite dans un endroit confortable, il n'y a pas de guerre, il n'y a pas de sang. Je n'entends pas les fusées, les avions, je n'entends pas les morts.

Les gens en Belgique sont gentils, sympa. La nature est belle. Je veux que mes enfants apprennent et deviennent médecins. Je veux moi-même apprendre et travailler comme lorsque j'étais en Palestine.

La chose la plus difficile est d'être loin de ma famille, surtout de mes parents. J'espère revoir ma mère un jour. Je suis heureuse d'être ici, mais tellement triste d'être loin d'elle.

Le moment le plus difficile pour moi a été mon arrivée en Belgique. Je ne connaissais personne, je ne comprenais pas la langue. Beaucoup de gens m'ont aidé.

Pour cela merci. Merci à la Belgique de m'accueillir. La Belgique est le pays de l'amour et de la paix.

L'école doit mener à un métier, Saïta, 16 ans, Bruxelles

En tant que jeune fille et élève dont les idées se perdent et se construisent, je trouve que l'école ne nous enseigne pas que les études, elle nous apprend aussi ce qui apporte la vie, l'amitié, la communication. Malgré les hauts et les bas, l'école nous apprend comment faire face à la situation.

Pour les élèves qui ont dû mal à s'intégrer, il y a ce que j'appelle un remède, une passion... Je crois que se libérer l'esprit est le meilleur médicament pour la santé mentale et physique. Il me semble que le dessin permet cette libération et il y en a d'autres, chaque être humain a son plaisir. Les activités extrascolaires servent aussi à se libérer l'esprit. La confiance est quelque chose de très essentiel pour la vie, la clé de la réussite est la confiance, que ce soit par les projets, l'école, le sport. Cette clé, nous devons la transporter partout où nous allons.

Je vous parle de mon cas, j'ai été perdue dans ma scolarité pendant un certain moment jusqu'à trouver de bons amis et de vrais amis qui m'ont tendu la main et montré le vrai chemin. Après avoir trouvé le bon chemin, les obstacles à passer étaient toujours comme des difficultés. Mais malgré toutes les défaites, il y a une chose qui me fait garder la tête haute et c'est ce dont je parlais. Après les cours, je retrouvais mon groupe d'amis et on partait réviser nos cours dans la salle avec un professeur. Je suis même allée voir une conseillère d'orientation. On devrait mettre cela en place dans tous les établissements, car grâce à elle, j'ai réussi à trouver quel métier me correspondait, elle m'a fait passer un test en me posant plusieurs questions sur son ordinateur qui a formé une sorte de graphique. Ce graphique montrait que je partais plus vers le social alors, je me suis acharnée tous les matins pour arriver à obtenir ce moi idéal.

Jeunes et Droits est un des partenaires presse de Scan-R et publie régulièrement des textes écrits par des jeunes lors de nos ateliers. Porter la voix des jeunes dans l'espace médiatique est une des missions de Scan-R.

DE NOUVEAUX MEMBRES DE LA RÉDACTION



Bienvenue à **Alexandra !**

Les équipes



FÉVRIER

11

ATELIERS D'EXPRESSION

104

JEUNES RENCONTRÉ-E-S



Solidarcité Jodoigne.

« J'aimerais aimer »,
Anonyme.

On vit dans un drôle de monde dans lequel beaucoup préfèrent voir deux hommes se battre plutôt que voir deux hommes qui s'embrassent.

Cette phrase m'interpelle. Oui, j'aime les hommes. Quelle différence ? Je ne sais pas.

Pour certains, je ne suis victime que d'une construction sociale, influencée par la propagande dite « Lgbt ». Pour d'autres, je suis le résultat d'une erreur que la nature aurait commise. Mais quoiqu'ils puissent penser, je suis d'abord et avant tout moi-même.

Mais à quel prix ? Celui de la liberté ? Dans de nombreux pays, le simple fait d'aimer une personne du même sexe vous envoie par la case prison, voir même dans certains cas à l'élimination du plateau, autrement dit la mort. Comme si j'avais triché en enfreignant les règles fixées par les maîtres du jeu.

Celui de la sûreté ? Montrer cette orientation, rien qu'un peu, vous expose à des risques d'agressions, d'insultes et de moqueries. On voit même des groupes homophobes s'attaquer aux prides prônant la fin de l'endoctrinement de leurs enfants, qui d'après eux, subiraient une influence venant de ces «gens-là ».

Celui de l'existence ? Pour certains, « ils » devraient se cacher, ne pas le montrer ou encore le « guérir ». Pour eux, pour leur idéal et pour leurs envies de monde pur, l'idée que leur enfant « devienne » un jour membre de cette secte wokiste les horrifient.

Alors oui, je refuse. Je refuse de subir cette haine et cette souffrance. Je refuse d'attendre qu'un gouvernement plus qu'incompétent daigne à se bouger un peu. Je refuse que les enfants soient harcelés à cause de ça. Je refuse que l'on ne puisse pas aimer.

« En France, une mère fait boire de la javel à son fils parce qu'il est gay »

Vivre sans peur,
Être sans déranger,
Aimer sans avoir honte,
C'est tout ce que l'on vous demande.
Merci.

UNE ÉMISSION DE RADIO SUR L'AMOUR



Dans cette émission, retrouvez :

- L'**interview** d'Alexandra, notre stagiaire;
- L'**interview** de Valérie et Fabrice, en couple depuis 28 ans 1/2;
- Le **podcast** de Bruno;
- Le **micro-trottoir** d'Emma;
- Le **duel de lettres** : « Peut-on être heureux·se même si on n'a pas trouvé l'homme de sa vie ? », avec Romane et Simon;
- Et le **spotifight** « La meilleure musique pour déclarer sa flamme ? »

UN LIVRE !



Bouches émissaires, Jeunesse Ardentes c'est :

- 103 **récits écrits** par des jeunes de 12 à 30 ans de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui ont accepté de livrer des récits passionnés, engagés, rappelant des douleurs parfois, livrant des messages de tolérance et d'espoir, surtout
- À propos de 4 thématiques : **Écologie, Genre, Migration & Scolarité**
- Des **illustrations** réalisées par nos membres de la Rédaction Jeunes : Belinda Oden et Simon Themans
- Des introductions écrites par nos **expertes** : Johanne Kyndt, ImpActes, Charlotte Poisson, Irfam et Anna Devroye
- Une **préface** écrite par Sarah Schlitz, Secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité
- Une **postface** écrite par Valérie Glatigny, Ministre de la Jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles
- Le 2ème recueil de la collection Bouches Émissaires, après Bouches Émissaires – Jeunesses Confinées, publié en 2020
- Un ouvrage édité par Les éditions namuroises et mis en page par OGERgraphiste

Merci à toutes les personnes qui nous ont permis de diffuser et relayer les témoignages de cette génération ardente, consumée par le désir de ne plus se taire, de reprendre sa place dans une société où, trop souvent, elle est oubliée, délaissée, stigmatisée.

DANS LA PRESSE



Passage au **JT de RTC** Liège le 21 février.



Sur **RCF Liège.**



Sur **Louïz Radio.**



Sur **RCF Namur.**

LE DÉBUT DE NOTRE PÔLE GENRE



Ici, au sein de la MJ Le Grenier, à Stavelot

En 2023, Scan-R a développé des ateliers d'expression et de sensibilisation sur **la question du genre** à destination des jeunes sensibilisé·e·s aux questions LGBTQIA+ afin de rendre, à travers leurs voix, notre société plus inclusive.





La Maison Arc-en-Ciel de Verviers est un fidèle partenaire de Scan-R.



MARS

17

ATELIERS D'EXPRESSION

203

JEUNES RENCONTRÉ-E-S



Ici, au sein de l'école secondaire « Liège 1 », à Liège.



Parfois, perdre c'est gagné »,
Yuken, 17 ans.

Je pense que s'il y a bien une chose que ces 17 ans d'existence m'ont appris, c'est de ne pas voir les choses telles qu'elles sont mais telles qu'elles peuvent être.

Je ne prétends ni être un grand penseur, ni un philosophe pourtant, et ce malgré ma jeunesse, je pense avoir des expériences à partager et les leçons que j'ai pu en tirer.

Je pense qu'inévitablement toute personne a la peur de perdre. Que ce soit la perte d'un combat, d'une personne, d'une chose. Perdre a fatalement une connotation négative.

Pourtant je crois sincèrement que la gravité d'une perte dépend uniquement de la façon dont on la perçoit. Evidemment, je n'avance en aucun cas que perdre un proche peut-être joyeux pour vous, là n'est pas la question.

Non, ce que j'essaye de transmettre c'est que nous sommes parfois tant obnubilés par la perte en elle-même que l'on peut très facilement passer à côté des choses qui peuvent nous aider à nous développer.

Pour reprendre mon exemple précédent, la tristesse ressentie à la perte d'un proche est inévitable et son impact sur notre vie le sera tout autant. Cependant, là où les choses diffèrent, c'est la façon dont on perçoit cette perte. On peut accepter et regretter les choses qu'on a manqué ou alors on peut accepter et comprendre la valeur inestimable de cette perte et chérir ce que l'on possède encore. Car tout a une fin. Le regret est quelque chose par lequel nous sommes tous passés mais je pense qu'on devrait plutôt se concentrer sur l'attachement qui nous a poussé à ressentir un tel sentiment et apprécier, pleinement, le temps qu'on a pu passer avec.

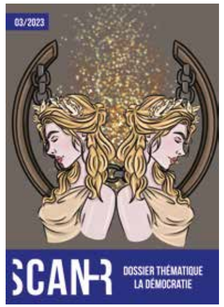
Personnellement, j'ai perdu mais j'ai aussi beaucoup gagné.

Les sentiments amers que j'ai pu ressentir se sont toujours dissipés, mais les choses que j'ai pu en apprendre, elles, sont bien restées.

UNE ÉMISSION DE RADIO ET UN DOSSIER THÉMATIQUE SUR LA DÉMOCRATIE



Avec : l'interview de Geoffrey Grandjean, Professeur à l'Université de Liège; le micro-trottoir d'Eloïse; le duel de lettres: 'Comment survivre dans un État non démocratique ?', avec Emma et Robin; et le spotifight 'L'hymne d'un parti libérant un peuple d'une dictature'.



Pour ce premier dossier thématique de 2023, la Rédaction Jeunes s'est attaquée à un sujet vaste et complexe: la démocratie. Et une fois de plus, ils·elles se sont exprimé·e·s avec force et conviction.

Au menu : Cartes blanches de notre Rédaction Jeunes, récits d'ateliers et interviews de Corentin Melchior, participant au Parlement Jeunesse 2023, Geoffrey Grandjean, professeur à l'ULiège et Joana Hostein, attachée de presse au Parlement Européen.

LA POURSUITE DE NOTRE PÔLE INTERCULTURALITÉ ET MIGRATION

A travers un soutien de la Région Wallonne et de Fedasil, Scan-R, depuis 2022, lutte contre le racisme en rendant visible la voix et le vécu des minorités culturelles.



Au sein du centre d'accueil Fedasil de Spa.

A travers un soutien de la cellule Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité de la Fédération Wallonie-Bruxelles, nous organisons également des témoignages de personnes migrantes au sein de diverses structures jeunesses.



Ici, à l'Athénée d'Herstal.

DANS LA PRESSE







Sur **Vivacité Liège**, le 21 mars, et sur **La Première**, le 8 mars, pour la promotion de notre livre.
Mais également en tournage avec notre soutien **BNB PARIBAS.**



AVRIL

15

ATELIERS D'EXPRESSION

160

JEUNES RENCONTRÉ-E-S



Atelier au sein du Centre Scolaire Saint-Adrien à Ixelles.

« Manque de confiance en soi »,
Alexandra 22 ans.

Je n'ai jamais eu confiance en moi et je ne m'aime pas.

C'est un peu dur dit comme ça mais c'est ce que je ressens. J'ai peur de décevoir et de ne pas être à la hauteur. Le regard des autres compte pour moi alors que je devrais simplement vivre ma vie comme je l'entends et sans me tracasser... Mais ce n'est pas évident.

J'ai beaucoup de rêves mais je crois que mon plus grand rêve, ce serait que ma mère soit fière de moi. Ça peut paraître un peu niais mais ça compte pour moi.

Ne pas avoir confiance en soi, c'est plus difficile qu'on ne le croit au quotidien. Je vis sans arrêt dans l'angoisse, j'ai peur pour des choses qui paraissent si futiles pour certains. J'ai l'impression de n'être jamais assez bien. On a beau me faire des compliments, cette petite voix dans ma tête arrive toujours à m'en persuader du contraire.

Lorsque que je me regarde dans le miroir, je ressens du dégoût. Lorsque que je marche dans la rue, je ne cesse de me comparer aux personnes que je croise. Quand j'ai une discussion avec des gens, je réfléchis beaucoup à ce que je vais dire et j'ai tellement des phrases qui se bousculent dans ma tête qu'il m'arrive d'avoir du mal à m'exprimer correctement et, du coup, je me sens encore plus mal. Dans n'importe quelle situation, j'ai peur de paraître ridicule ou bête.

Pour moi, je ne suis rien ni personne et surtout, je n'en vaux pas la peine. Vous vous dites sûrement que je suis trop dure avec moi-même et c'est la vérité. Mais nous avons tous des vécus différents et moi, c'est mon vécu qui m'a forgé ainsi. C'est dur de se sortir de ça, très dur... Mais j'essaie comme je peux de ne plus avoir ce genre de pensées. C'est un travail qui se fait sur le long terme.

Je dirais clairement que ma pire ennemie, c'est moi-même car je me hais et je me détruis toute seule. Ne pas avoir confiance en soi peut devenir presque comme un handicap dans le sens où je me mets des barrières pour certaines choses car je me dis que je n'y arriverais jamais. À cause de ça, je passe à côté de plein de choses qui auraient pu être de belles expériences.

Il m'arrive parfois de me rappeler qu'on a qu'une seule vie et que surtout, elle est courte. En étant comme je suis, je gâche clairement ma vie actuellement. J'aimerais ne pas avoir de regrets et passer au-dessus de toutes ces choses qui me pèsent au quotidien. J'aimerais pouvoir vivre librement et simplement, être heureuse. Ça aussi, c'est l'un de mes plus grands rêves.

Si toi aussi, tu manques de confiance en toi alors je vais te dire ce que moi j'aurais voulu entendre.

Ne doute pas de toi. Je sais que c'est dur, très dur même... Mais cesse d'écouter cette petite voix dans ta tête qui te dit que tu ne vaux rien car elle a tort. Tu es capable et oui, toi aussi, tu peux réussir ! Oui, tu as des défauts et même si tu as du mal à les voir, tu as aussi de nombreuses qualités. Tu peux être fier du chemin que tu as parcouru jusqu'à aujourd'hui. Tu as été fort(e) et courageux(se) alors surtout ne baisse pas les bras maintenant. Vis ta vie à fond, essaie de ne pas avoir de regret et surtout le plus important, apprend à t'aimer car tu en vaux la peine.

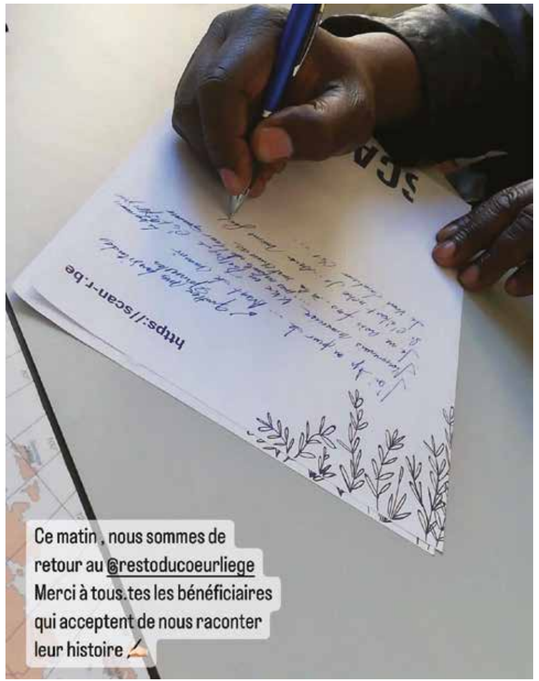
LE DÉBUT DE NOTRE PÔLE PRÉCARITÉ



Grâce au soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Scan-R a également développé un pôle Précarité. L'objectif est de tendre la plume à un public souvent marginalisé.

Des associations comme les Restos du Coeur, des Services Résidentiels pour Jeunes placé·e·s ou ou des kots étudiants ont fait partie des structures accueillant nos ateliers.

Les personnes participant aux ateliers abordent plusieurs thématiques : décrire leur potentiel créatif, questionner le rapport à l'argent, inventer des lois pour le bien des Belges.



SCAN-R HONORÉ !

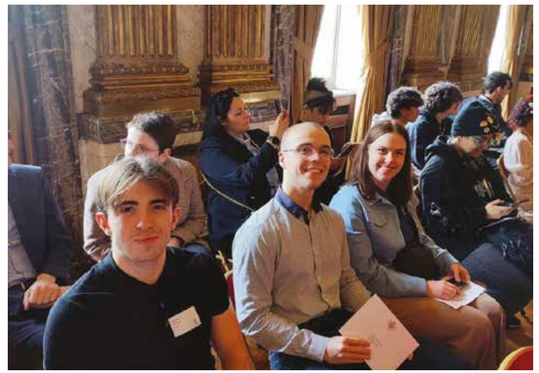
Scan-R se développe et fait parler de lui. Grâce à la multiplication de ses soutiens et de ses activités, Scan-R a pu être encouragé via l'obtention de multiples reconnaissances.

La Fondation Reine Mathilde a soutenu toute l'année notre Rédaction Jeunes, qui a pu représenter Scan-R lors d'une journée de rencontre avec notre souveraine !

La ville de Liège, quant à elle, nous a remis le prix de l'interculturalité.







DANS LA PRESSE



JEUNES À DROITS

Bouches Émissaires, Jeunesses Ardentes

En 2022, le *JDJ* a par plusieurs reprises * publié les textes produits par des jeunes dans le cadre du dispositif média SCAN-R.

Nous profitons de l'occasion qui nous est donnée de publier de nouveaux écrits, pour annoncer la sortie d'un livre, *Bouches Émissaires, Jeunesses Ardentes*, reprenant les récits des jeunes que Scan-R a rencontré, durant toute l'année 2022, lors d'ateliers aux quatre coins de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Avec, en point d'orgue, le Laboratoire Social et Médiatique, organisé en novembre 2022, durant lequel une cinquantaine de jeunes ont débattu et ont accepté de livrer des récits passionnés, engagés, rappelant des douleurs parfois, livrant des messages de tolérance et d'espoir, surtout.

Pour en savoir plus : https://scan-r.be/livre/, 100 pages, 12 €, rens. : celine@scan-r.be

Mais en voici déjà un petit avant-goût.

Lettre à ma génération

Corentin, 19 ans, Anderlecht

Lettre à ma génération. Lettre à ceux qui font partie de ce que l'on appelle *«génération sacrifiée»*, sacrifiés pour stabiliser la crise sanitaire, sacrifiés par le système pour garder sa solidité intricaire. Lettre à elles et ceux qui sont épuisés en constatant l'état actuel de la société. Lettre aux jeunes qui ont découvert l'importance de la santé mentale le jour où ils ont perdu le contrôle d'eux-mêmes. Lettre à vous ceux qui ont peur de parler à cœur ouvert, rongés par les doutes et les questionnements.

Certains s'interrogeront sur l'intérêt d'écrire ce texte destiné à la jeune génération. Je leur répondrai simplement ce sont l'envie d'un désir *«pour donner la parole à celles et ceux qui la demandent mais ne la reprenne pas ou uniquement quand cela n'a plus d'importance»*. D'autres questions sont tout autant légitimes. En effet, comment une lettre peut-elle prétendre toucher une si large tranche de la population qui contient autant de différences en son sein ? À nouveau, la réponse me semble simple et pleine de bon sens. Nous mettons tellement d'attentions et d'énergie à exacerber nos différences et à peiner les points faibles de chacun que cela en fait déjà un point commun. Nous avons tous une particularités. Je suis sérieusement convaincu que bon nombre de jeunes vivent avec des soucis tout à fait semblables. À force de côtoyer des jeunes de tous horizons, j'en suis arrivé à la conclusion que nous avons tous des problèmes communs, mais que nous les vivons différemment. De ce constat, il m'apparaissait comme une évidence d'en tirer un texte, une lettre pour montrer à tous les jeunes que nous sommes tous installés par des doutes et des questionnements similaires. Libérer la parole de cette jeunesse est un objectif peut-être complexe, mais auquel je veux croire et, surtout, tenter de contribuer.

Redonner aux jeunes une baisse d'espoir dans un monde trop souvent dépeint comme sombre et triste. Raffoner une cane lumineuse de positivité et d'espoir. Ces termes peuvent faire sourire, mais notre jeunesse manque cruellement d'un objectif peut-être un peu idéaliste ou d'une simple les poussant à donner le meilleur d'eux-mêmes. Les mots peuvent semblent rissacrés ou fous de sens, mais nos jeunes ont besoin d'envisager et de concevoir un avenir qui peut changer, qui peut leur donner la place qu'ils cherchent depuis bien trop longtemps. Ils resserrons plus que jamais la nécessité de pouvoir aspirer à une société inclusive et à l'écoute qui leur donne l'envie de se battre et de se surpasser. Aujourd'hui,

* *JDJ* n°419 p.XIV

Dans le Journal **Droit des Jeunes.**



TEXTES RÉDIGÉS DANS LE CADRE DE SCAN-R (VOIR CI-DESSOUS)

LA SURCONSOMMATION ET LE MATÉRIEL

Voici une réflexion quelque peu spontanée de mon ressenti face à la consommation – je dirais la surconsommation. Ce qui m'amène à parler de ça aujourd'hui, c'est en grande partie le sentiment que nous sommes emportés dans une rivière à fort courant, où plus nous avançons, plus nous emportons les débris qu'il y a sur notre chemin. Les mêmes débris qui, nous pensons, nous permettent de flotter, alors qu'en réalité nous avons pied.

Je regrette les diktats actuels qui nous enferment et nous font fermer les yeux sur l'essentiel. J'envie un monde qui ne serait pas stratifié en fonction de ce que nous possédons mais dans lequel nous serions tous liés par des valeurs, des ambitions et des passions.

Nour
19 ans

L'association Scan-R

Les deux derniers courriers publiés dans ces pages ont été transmis par l'association Scan-R qui organise des ateliers d'écriture et accompagne des jeunes de 12 à 25 ans. "Notre idée, c'est que donner la plume, le tic, le stylo, le crayon ou encore le clavier aux jeunes – et en particulier aux plus exclus (1) – c'est mieux que de donner des cailloux…, explique l'association sur son site. Quand le caillou casse, détruit, détrône ou tranche, l'écriture, et le processus qu'elle exige, permet de se raconter, de se clarifier, d'imaginer et dessiner de nouvelles pistes qui ne seront pas de nouveaux rêves, mais une nouvelle réalité."

L'association vient de publier un ouvrage intitulé *Bouches émissaires, Jeunesses ardentes* qui rassemble 103 récits autour des enjeux de l'écologie, du genre, de la migration et de la scolarité. Infos : https://scan-r.be/livre/

SOYONS MALADROITS

Suis-je maladroit ou mal préparé ? C'est une question que je me suis longtemps posée ! Dès mon plus jeune âge, j'ai toujours fait énormément de bêtises. Des bêtises sans conséquences, ce n'est pas très grave parce que ça fait généralement rire les plus grands quand on est plus jeune. Mais en grandissant, cette maladresse peut parfois poser problème. Parce qu'en grandissant, on a l'impression qu'on a plus vraiment droit à la maladresse enfantine. Parce qu'un mot choisi à un moment donné n'en est pas un autre et qu'il peut blesser. Être maladroit, c'est peut-être un vilain défaut dont on a du mal à se débarrasser. Peut-être ce défaut vient-il d'un manque de préparation ? C'est possible mais difficile à dire, car on ne peut pas toujours tout prévoir ou préparer dans la vie.

La maladresse, ça ne touche pas tout le monde mais parfois ça peut faire mal. J'ai souvent voulu bien faire mais, par ma maladresse, j'ai souvent fait l'inverse. J'ai fait des choix et des actes que je regrette encore maintenant et qui me font mal au fond de moi car l'image que certaines personnes ont de moi n'est pas celle que j'ai voulu donner à travers ce que je leur ai donné de moi-même.

Alors si j'avais un conseil pour le moi-même du futur, ou une personne qui lit ce texte, c'est de tirer le plus de force de cette maladresse et ne pas en avoir honte. Parce qu'être maladroit c'est une source inépuisable d'humour tant que c'est utilisé à bon escient. C'est aussi une source d'aventure, car les erreurs créent des souvenirs inoubliables, car les occasions ratées sont des opportunités pour s'améliorer.

Alors soyons maladroits, mais pas trop non plus, pour ne pas le regretter.

Corentin
21 ans

Dans la **Libre Belgique.**

UNE ÉMISSION DE RADIO SUR L'ART DE LA PAROLE

Avec : l'interview d'Eloïse, membre du Théâtre Universitaire de Louvain, l'interview d'Alessandro, participant à plusieurs tournois d'éloquence; le duel de lettres : *« Convainquez-nous d'acheter du « RIEN » ! »*, avec Emma et Robin; et le spotifight *« Le meilleur égo-trip »*.



UN DOSSIER THÉMATIQUE SUR LE GENRE

Que ce soit au travers des morceaux de leur vie, qu'ils·elles nous livrent, ou dans leurs réflexions, discussions, débats,... au sein de nos ateliers, un thème revient régulièrement : le genre. Interloqué·e·s par la diversité des termes entourant cette notion... Étonné·e·s peiné·e·s, voire frustré·e·s par une certaine nécessité de vouloir coller des étiquettes sur tout l'arc-en-ciel des possibilités d'être... Animé·e·s d'un besoin intrinsèque, viscéral, de comprendre ce qu'ils·elles ressentent, de pouvoir mettre des mots sur ce qu'ils·elles vivent, encore souvent en secret, d'être reconnu·e·s dans leurs différences... Témoignant des injures, agressions, harcèlement qu'ils·elles subissent encore, injustement, pour 'simplement' vivre en paix tel qu'ils·elles sont... Empreint·e·s de la fierté d'avoir eu le courage de s'affirmer, de se montrer, de se revendiquer... Ils·elles nous partagent leur quotidien et leurs réflexions dans ce dossier thématique.



UN LIVRE !

Fin 2022, Scan-R a eu la chance d'accompagner une quarantaine de jeunes bruxellois·e·s en Israël-Palestine, avec AIM - Actions In the Mediterranean.

Un périple pour déconstruire les stéréotypes et travailler sur la citoyenneté et l'interculturalité, au travers du conflit israélo-palestinien.

Durant ce voyage, Scan-R a récolté leurs témoignages qui sont à découvrir dans le livre **« À la recherche d'un espoir perdu »**.



UN ORGANE D'ADMINISTRATION QUI S'AGRANDIT

Les équipes





Bienvenue à **Simon** et **Elisa** !



MAI

9

ATELIERS D'EXPRESSION

65

JEUNES RENCONTRÉ-E-S



Atelier à la Maison des Jeunes de Amée.

« Le sens de la vie,
Eloïse, 20 ans ».

Depuis petite, j'ai toujours suivi ce qu'on me disait de faire. Aller aux cours, rentrer à la maison, étudier, faire mes devoirs, me rendre à mes activités extra-scolaires. Tout s'enchaîne tellement bien quand on suit machinalement ce que la société veut que l'on fasse. Pourtant je sens, depuis toujours, une sorte d'ombre planer au-dessus de moi. J'ai pris du temps à comprendre ce que signifiait cette ombre qui pesait sur moi. Car honnêtement, je l'ai souvent ignorée car elle me faisait peur. Peur de ne pas comprendre ce qui ne me permettait pas de profiter pleinement de ma vie.

Et puis un jour, j'ai compris. La vie n'a pas de sens. Tout ce qui tourbillonne autour de nous n'existe pas vraiment. Les lois, la politique, les codes sociaux ont été créés de toutes pièces. On vit nos vies mécaniquement, on suit un schéma, et on ne sait même pas pourquoi. J'ai un toit, deux parents qui m'aiment, je mange à ma faim. Mais, je ne comprends pas le sens de la vie. Pourtant, en 20 ans d'existence, je l'ai déjà bien remplie ma vie. Escalade, théâtre, voyage, soirées, amitiés. J'en ai vécu des belles expériences, des belles rencontres. Mais malgré tout cela, l'ombre plane au-dessus de moi, il y a des jours où elle est plus opaque que d'autre et il y a des jours où elle devient tellement fine que je l'oublie.

J'ai donc une ombre qui vit en moi et je dois faire avec. Pour faire avec, j'essaie de de la comprendre, de l'apprivoiser. Que signifies-tu réellement petite ombre embêtante ? Tu es un peu comme un grand œil qui observe toute ma vie. Tu vois ce que je fais et tu te dis « à quoi bon, je vais mourir de toute façon ». Aaah c'est donc ça, madame l'ombre, tu es un signe avant-coureur que la vie a une fin. Essayons de passer outre. La vie a une fin donc la fin a une vie. Moi je vis. Je vais à l'université, je suis cheffe scoute, je fais partie d'une troupe de théâtre. Je fais tout cela car je vis. Même si, fondamentalement, je n'y vois pas de réel sens, toutes ces choses me permettent de vivre.

Et puis, je sais que je ne suis pas seule. Je sais que beaucoup d'humains ont leur propre ombre qui leur plane au-dessus de la tête. Et si notre but à tous était de combattre cette ombre ? Oui c'est cela le but de la vie ! Transpercer de plein fouet cette ombre par de nombreux rayons de soleil. Mes amis, mes parents, mes convictions éclairent cette surface sombre et lui laissent de moins en moins de place. Au plus je remplis ma vie, au plus je m'investis dans ce que j'entreprends, au plus je me mets à rayonner. Au cours du temps, j'apprends à vivre avec cette partie négative en moi, cette partie qui n'arrive pas à se raccrocher à un sens et au cours du temps, j'apprends aussi à profiter des beaux moments, à sauter de joie pour des banalités et à m'investir dans de beaux projets. Car, puisque la vie a une fin, je préfère bien la remplir. La remplir à l'aide de positif, tout en acceptant le négatif. Essayer de faire en sorte que mes pensées ne viennent pas tout bousiller. Je pense que c'est un peu ça le combat de chaque homme, combattre nos pluies intérieures à l'aide de rayons de soleil, afin de créer de beaux arcs-en-ciel. Car la vie est faite de nuance, même si je n'y vois pas toujours un sens, au moins je pense, je réfléchis, je me construits. J'évolue au cours du temps et quand mon ombre prend trop de place, je la regarde et la laisse repartir en me disant que s'il y a de l'ombre, c'est qu'il y a, quelque part, du soleil pour la créer.

UNE ÉMISSION DE RADIO SUR LA PRÉCARITÉ

Avec : l'interview de Christine, membre du Resto du Coeur de Liège; l'interview de Hajar, stagiaire chez Thermos; *le duel de lettres: La pauvreté tue la créativité ?* », avec Fortuné et Bruno ; et le spotifight *« La chanson qui vous remettra toujours d'aplomb même si vous êtes dans la pire dèche ».*



DES PROJETS PARTICULIERS

Alexandra, dans le cadre de son Service Citoyen chez Scan-R, a développé des ateliers BD/Mangas !

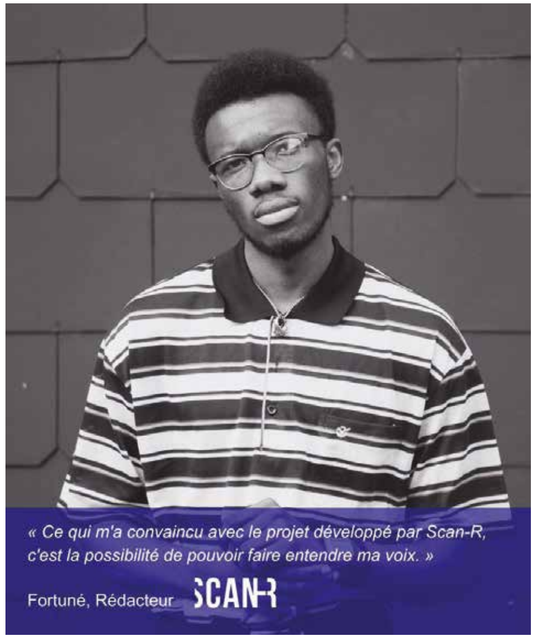


Dans le cadre du projet « Divercity » de la ville de Liège, Scan-R a organisé durant un samedi une journée d'écriture à La Grand Poste.



DE NOUVEAUX MEMBRES DE LA RÉDACTION





Bienvenue **Emma** et **Fortuné** !



JUIN

14

ATELIERS D'EXPRESSION

107

JEUNES RENCONTRÉ-E-S



Au Service Résidentiel pour Jeunes « La Courte Echelle ».

« La Montée de l'Extrême Droite me fait peur,
Alexis, 23 ans.

La montée de l'extrême droite me fait peur. Ça me fait peur parce que j'ai peur de leurs idées, de leurs propos.

Quand je pense à l'Histoire, l'esclavage, les colonisations, le mépris, le rejet, les abominations commises au nom de je ne sais quoi. Quand j'entends que ces gens laissent des migrants mourir en mer, qu'ils ferment leur frontière à des gens dans le besoin. Des personnes qui vivent la guerre, la famine, le réchauffement climatique, qui viennent de loin. Mais voir que quand ça arrive à l'Ukraine les portes sont grandes ouvertes. Et ça pourquoi ? Une autre couleur de peau ? Des origines ou une religion différente ?

Ça me fait peur de voir l'extrême droite monter, peur de l'extrémisme, de leur vision radicale, voir les dégâts qu'ils peuvent déjà faire sans être au pouvoir.

J'ai peur de me dire que s'ils sont au pouvoir ils pourraient vraiment « renvoyer » les gens chez eux, tout ça pour des différences d'origine, de perdre des amis pour une vision arriérée de la famille, et pour notre pays et ses habitants, perdre une richesse culturelle, et d'y penser j'ai peur.



À l'Athénée royal Liège Atlas.



Au centre Croix Rouge de Fraipont.

UN DOSSIER THÉMATIQUE SUR LA MIGRATION

La Rédaction Jeunes partage ses réflexions sur une thématique si vaste et, en même temps, si actuelle : **la migration**. Découvrez ce que pensent les jeunes de ce sujet qui soulève des débats, divise et occupe une place prépondérante dans notre société.

Au menu : Un reportage photos avec des images prises lors de nos ateliers dans des centres d'accueil des demandeur·se·s de protection internationale, les interviews de Tigist Joris, qui nous parle de son stage auprès des migrant·e·s à Calais; de Sanaz, qui nous livre son parcours migratoire; et de Lucie Desaubies, coordinatrice MENA au centre d'accueil de Nonceveux, entrecoupés de cartes blanches et de récits écrits lors de nos ateliers.



UNE ÉMISSION DE RADIO SUR LA BD ET LES MANGAS

Avec : le micro-trottoir d'Alexandra et Bruno; l'interview de Clara, jeune illustratrice; l'interview de Nico de Wolf, dessinateur; le duel de lettres : *« Comment dessineriez-vous votre vie ? »*, avec Emma et Nermine; et le spotifight *« Le meilleur générique de dessin-animé (adapté d'une BD) »*.



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE NOTRE FÉDÉRATION : LA CONFÉDÉRATION PLURALISTE DES ORGANISMES DE JEUNESSE !



UNE MISE AU VERT ENTRE L'ÉQUIPE ET L'ORGANE D'ADMINISTRATION



Afin de poursuivre notre définition commune de Scan-R et de ses valeurs.

UNE VISITE DU PARLEMENT EUROPÉEN DE STRASBOURG DANS LE CADRE DES EUROPEANS YOUTH EVENT





DE NOUVEAUX MEMBRES DE LA RÉDACTION





Bienvenue **Nermine** et **Alessandro** !





Notre Rédaction Jeunes grandit quotidiennement.



L'occasion d'inviter certain·e·s jeunes
au sein de notre Organe d'Administration!





JUILLET ET AOÛT

11

ATELIERS D'EXPRESSION

190

JEUNES RENCONTRÉ-E-S



Atelier dans le cadre du stage « Délibère-Toi », à Wavre.

« Oh Papa si tu savais »
Cécile, 22 ans

Le frigo est vide, le téléphone sonne et l'hôpital est proche. Aujourd'hui, j'aimerais vous raconter mon parcours et ma relation avec mes parents. Ayant grandi dans un bon milieu social, j'ai eu la chance d'accéder à une éducation de qualité. J'ai travaillé, avancé et acquis des compétences personnelles pour me lancer dans la vie.

Pourtant, rien ne me prédestinait à tomber dans une certaine précarité à mon jeune âge. Des évènements tragiques ont bouleversé notre quotidien familial : la maladie et les troubles mentaux de maman. Tomber malade à l'aube de ses 40 ans nous paraît inimaginable. Et pourtant, ça n'arrive pas qu'aux autres... l'équilibre familial que nous avions trouvé a été envolé en une phrase du médecin : « Votre maman a un cancer de stade 4 ».

Lorsque l'on est face à une situation inédite à ce jeune âge, nous avons 2 possibilités, soit avancer soit sombrer. C'est là que papa intervient. Papa a toujours été quelqu'un d'autoritaire, de droit et imposant. Pendant les mois qui ont suivi la maladie, il était présent pour maman. Un papa courageux et loyal comme chaque enfant rêverait.

Et pourtant, il a oublié une partie importante de sa vie : ses enfants. Lorsque papa était triste, il angoissait et oubliait de nous nourrir correctement. Trimbalés de foyer en foyer, mon frère et moi étions livrés à nous-mêmes. Et la précarité s'est installée...

Papa faisait excessivement des économies de peur de perdre maman. Le budget courses s'amoindrissait... ces mois et ces années ont été durs et salvateurs pour moi. J'ai appris à me débrouiller avec peu. Toute cette tristesse et cette colère en moi ont créé une vraie résilience. J'en ai fait une force et aujourd'hui j'aide les autres. Je tends cette main remplie de bienveillance et de générosité. Une aide et une solidarité que j'aurais aimé recevoir.



UN STAGE D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS !

Pour la 2e année, une dizaine de jeunes sont retrouvé·e·s pour se former, se sensibiliser et réfléchir autour d'un thème commun : la place en tant que jeunes dans la société.

Écriture, tournage de vidéos, rencontres, jeux et visites culturelles ont rythmé cette semaine, riche en échanges, découvertes et émotions.

Merci à toutes les personnes qui ont partagé leurs expériences avec nous : Caroline Poisson, Oh médias, l'ASBL Interra, le Service Citoyen et Graines de Soi asbl.

Merci également à la Fédération Wallonie-Bruxelles sans qui, une nouvelle fois, ce stage n'aurait pas pu avoir lieu.





















DE NOUVEAUX MEMBRES DE LA RÉDACTION





Bienvenue **Victoria** et **Pierre** !

UNE ÉMISSION DE RADIO SUR LA SOCIABILITÉ

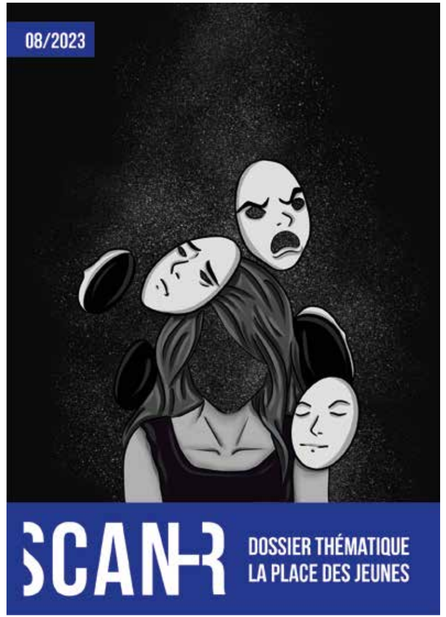
Avec : les débats des membres de la Rédaction Jeunes, le podcast de Bruno: *« Restez timides »*; le duel de lettres: *« Lorsqu'on est jeune, peut-on vivre seul/e et être heureux/heureuse ? »*, avec Fortuné et Eloïse ; et le spotifight *« La chanson qui vous donne rencontrer des gens »*.



UN DOSSIER THÉMATIQUE SUR LA PLACE DES JEUNES

Car, finalement, c'est quoi cette 'place' ? Passe-t-elle forcément par la case 'emploi' ? Pouvons-nous faire 'autre chose', nous engager autrement ? Devons-nous obligatoirement 'servir' la société ou pouvons-nous vivre notre vie comme nous l'entendons ? Et si nous ne trouvons pas cette place, si nous sortons du cadre imposé, sommes-nous 'bizarres' ?

Dans ce nouveau dossier thématique, nous vous partageons les réflexions des membres de notre Rédaction Jeunes, ainsi que des témoignages de personnes engagées au côté de la jeunesse, pour lui permettre de s'épanouir dans une société plus juste et solidaire.





SEPTEMBRE

7

ATELIERS D'EXPRESSION

83

JEUNES RENCONTRÉ-E-S



Avec les jeunes de l'AMO Rythme.

« Les émotions des jeunes ne sont-elles pas valides ? »
Lilli, 14 ans

Ceci va être très subjectif. Depuis toujours, les adolescents ont l'habitude de cacher certaines choses à leurs parents. Mais aujourd'hui, cela ressemble plus à du repli sur soi à cause d'une « pression » implicite chuchotée par la société. Ressentir la joie est évidemment acceptée. Mais éprouver un sentiment d'amour et d'euphorie trop puissant, et le révéler, parfois trop, ne vous a jamais amené de remarques ?

« Calme-toi », « Pas besoin d'être excité juste pour ça ». C'est similaire avec les dites « mauvaises » émotions. La peur n'est plus tolérée, elle est même moquée, si fut-elle déjà tolérée un jour. La tristesse est supportable, mais pas trop triste, ni trop longtemps. Et surtout « Evite de le montrer », « Fais un effort », « Souris pour les autres au moins »... tout doit être constamment refoulé.

Alors, pendant cette période difficile qu'est l'adolescence, est-il vraiment nécessaire de créer des adultes complexés et surmenés d'émotions ? Les émotions et la capacité à savoir les exprimer font peur à la société. Les malheureuses personnes dotées de compétences et d'intelligence émotionnelle sont considérées comme invalides par leurs semblables. Le fait d'exprimer nos émotions nous rend aujourd'hui vulnérables.

Mon message concernant tout cela est donc le suivant : tout ce torrent que tu as en toi est normal et fais de toi la personne que tu es. Veille quand même à bien choisir ton confident qui aura le même point de vue que toi sur la question.

À LIÈGE, QUI DIT RENTRÉE SCOLAIRE DIT WEEK-END À RETROUVAILLES !







UNE ÉMISSION DE RADIO SUR LE THÉÂTRE

Avec : les interviews de Samir Baktar du Théâtre de Liège, de Noémi Haelterman du Théâtre de l'Ancre et d'une jeune; le duel de lettres : « Est-ce que la vie est une scène où tout le monde porte un masque ? », avec Alessandro et Bruno ; et le spotifight 'La chanson qui contient le meilleur « jeu d'acteur »'.



DANS LA PRESSE


«Je suis une jeune qui ne sait pas où est sa place.»

La jeunesse et la citoyenneté

Dans le Magazine Alter Echos,
un de nos partenaires médias.


JEUNES & DROITS

Des jeunes et Scan-R

Régulièrement, les textes des jeunes de Scan-R
se retrouvent au sein de « Jeunesse et Droit ».



Dans le Magazine Trajectoire,
où Eli présente notre pôle interculturalité.



Sur BX1 !

UNE NOUVELLE RÉDACTRICE



Bienvenue **Olivia !**

Les équipes



OCTOBRE

23

ATELIERS D'EXPRESSION

215

JEUNES RENCONTRÉ-E-S



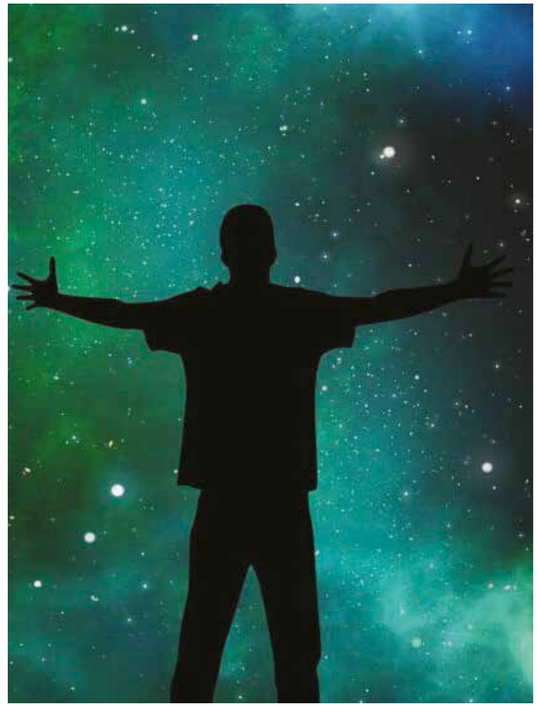
Dans le cadre de nos pôle Genre et interculturalité, nous nous rendons régulièrement à la Maison Arc-en-Ciel de Verviers !

« Mal tourner ? »,
Kozo, 14 ans.

J'ai 14 ans et on peut dire que j'ai réellement changé depuis maintenant 1 an. Je sors beaucoup plus qu'avant car je me sens plus libre, j'ai changé de fréquentation, à cause ou grâce au fait que je sois tombé dans la drogue douce; j'ai essayé d'en vendre, pour l'instant ça ne marche pas, vu que financièrement c'est pas facile. J'ai échoué ma 3e secondaire, mes parents m'ont mis à la porte, 2 semaines, et même avec les filles, je suis devenu un « connard ». Et même si je résume tout ça, je me dis que ça ne me déplaît pas vraiment.

Je ne sais pas si c'est mal tourner, je me dis que mal tourner n'existe pas sauf si tu ne vis pas comme tu le voudrais et, à ce moment-là, on peut parler de mal tourner. Donc, vivez comme vous le voulez, foutez-vous de ce qu'en pensent les autres, tant que ça vous convient à vous, ne gâchez pas votre vie pour celles des autres.

Pour en revenir à moi, peut-être que ce n'est que de passage, et je l'espère, même si pour l'instant, ça ne me déplaît pas mais je le sais bien, je ne suis pas encore heureux.



UN DOSSIER THÉMATIQUE SUR LA DÉSINFORMATION

Face à l'instantanéité numérique, permettant d'avoir réponse à toutes nos questions, en quelques clics, face à la masse d'informations que nous emmagasinons chaque jour, comment ne pas se perdre dans ce « labyrinthe de la désinformation » ? Comment distinguer la 'vraie info' de la fake news ?

Face aux avancées technologiques, tel que ChatGPT, comment ne pas s'empêcher de questionner la source et la fiabilité des informations délivrées ? Et comment ne pas perdre notre pensée critique et notre souffle créatif en cédant au chant de la belle sirène AI ?



UNE ÉMISSION DE RADIO SUR LA GUERRE

Avec : l'interview de Christophe Deprez, professeur de droit international humanitaire à l'ULiège, les débats des membres de la Rédaction Jeunes; le duel de lettres: 'La plume est-elle plus forte que l'épée?', avec Emma et Pierre; et le spotifight 'La musique qui a le message le plus pacifique qui soit'.



DANS LA PRESSE



COURRIER DES LECTEURS

Scan-R

Les deux textes ont été transmis par l'association Scan-R qui organise des ateliers d'écriture et accompagne des jeunes de 12 à 25 ans. L'association est notamment présente auprès de maisons de jeunes, prisons, écoles, hôpitaux…

D'ailleurs, et je pourrais qu'elle exige, permet de la rédaction de ces textes. Ils ont été publiés tels quels, même s'ils ne suivent pas la nouvelle orthographe, mais une nouvelle réalité", explique l'association. Bella, Scan-R.

QUELQU'UN POUR PLAIRE, MAIS, DANS ?

MOUI, LES JEUNES

LÀ OÙ J'AI MA PLACE

Dans **la Libre.**



Thomas, sur **RCF Liège.**



Sur **Védia**. Grâce à Olivia
qui effectue son Service Citoyen chez Scan-R.

POURSUITE DE NOS PÔLES INTERCULTURALITÉ ET GENRE

Au-delà du public jeunesse, nous avons, comme vous le savez maintenant, plusieurs pôles particuliers. Nos animatrices Céline et Eli invitent les bénéficiaires de ces ateliers à s'exprimer sur des thématiques plus précises.



Flyer d'un atelier Scan-R, organisé en collaboration avec l'ASBL Genres Pluriels,
à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Récit d'exil.

LE DÉBUT D'UN NOUVEAU PROJET ET D'UN NOUVEAU MÉDIA EN VUE DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Nouveau concept vidéo pour Scan-R : durant 8 émissions, diffusées tous les 1ers mardis du mois, Eloïse, Corentin et Robin, membres de la Rédaction Jeunes, rencontrent des député·e·s européen·ne·s pour vous éclairer sur différentes questions traitées par le Parlement européen. L'objectif : démystifier la politique européenne et vous montrer à quel point votre vote peut faire la différence, avant les élections européennes de juin 2024, ouvertes, pour la 1ère fois, aux 16-18 ans.

En 2023, nous avons tourné trois émissions :

- Le premier invité de cette série est Marc Botenga, député européen, groupe de la gauche (PTB). Ensemble, ils·elles ont débattu de la valorisation du travail européen.
- Le second invité fut Max Orville, nous éclairant sur l'écologie au sein de l'Union.
- La Troisième invitée : Saskia Bricmont, afin de parler migration !















À retrouver
sur notre chaine YouTube !

« COMMENT ATTEINDRE LES JEUNES DANS LES MÉDIAS »

Intervention de Scan-R au sein d'un séminaire pour les journalistes de la RTBF.



LES ASSISES DE LA JEUNESSE DE WOLUWÉ

Scan-R participe aux Assises de la Jeunesse de Woluwé, organisé par son échevin de la jeunesse M. Eric Bott. **Dans quel but ? Donner la parole aux plus jeunes afin de contribuer à l'amélioration de la vie communale. Incarner des professeur•e•s, envisager un monde écologique, se projeter dans son futur emploi, ces idées sont imaginées lors d'ateliers d'écriture.**



NOUVEAU PARTENARIAT

Lancement de notre partenariat avec l'AMO CAP Verviers dans le cadre du projet Année Citoyenne Verviers – Solidarcité.









NOVEMBRE

13

ATELIERS D'EXPRESSION

124

JEUNES RENCONTRÉ-E-S



Avec le collectif Umoya.

« Je me sens libre avec la nature »,
Gwendoline, 23 ans.

Pourquoi fais-je le lien entre la liberté et la nature ? Car la nature, c'est la vie.
Lorsque vous vous baladez, par exemple, en forêt, au sein d'une réserve naturelle ou tout autre espace naturel, et que vous prenez le temps d'observer ce qui vous entoure, vous découvrez l'existence de la vie sous toutes ses formes. A cet instant, vous prenez conscience que vous Êtres humains n'êtes pas les seuls êtres vivants sur la Terre. Vous vous rendez compte, si vous prenez le temps de visualiser mentalement la planète Terre, que vous êtes un petit point parmi tant d'autres au sein de l'écosystème. Cette prise de conscience m'a permis de me rendre compte que l'Homme a pris beaucoup trop de place sur Terre, oubliant qu'il est nécessaire et important de cohabiter avec les autres vivants. Grâce à une personne qui m'est très chère, depuis huit ans maintenant, j'ai commencé à découvrir et à apprendre sur les autres espèces vivantes qu'il s'agissent de la faune ou de la flore. Être en contact avec la nature m'a donc donné envie et me donne toujours envie d'ailleurs de vouloir la respecter et la protéger.

Comment ?
J'estime qu'il y a mille et une manière de faire en fonction de ses possibilités et de ses envies. J'apprécie beaucoup la légende du colibri, écrite par Pierre Rabhi, pour illustrer mes pensées :

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour le jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements lui dit : « Colibri ?! Tu n'es pas fou ?? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ?? ». Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part ! Telle est notre responsabilité à l'égard du monde car nous ne sommes pas totalement impuissants si nous le décidons ? »

Depuis que j'ai découvert cette légende, celle-ci m'inspire beaucoup dans mon quotidien et me permet de guider mes actions quotidiennes vers mes valeurs, mes objectifs notamment celui de faire ma part à mon échelle pour le bien-être de tout l'écosystème. Elle me donne la conviction que le fait que je trie mes déchets, que je préconise le plus possible le zéro déchet, le local, le circuit court et les produits respectueux de l'environnement est mon devoir en tant que citoyenne. Elle me donne également le courage de toujours améliorer ma manière de consommer et de poursuivre mes démarches. Le plus important, grâce à elle, grâce à ce petit colibri, c'est que je garde l'espoir que si chaque personne fait sa part à son échelle, que la planète



Terre et les autres êtres vivants sur la Terre nous remercierons d'avoir conscience que chaque élément présent sur Terre a son rôle et sa part à jouer au sein de l'écosystème. La légende de Pierre Rabhi m'amène également à me dire « Et si… » à travers mon quotidien, notre quotidien ? Et si… nous nous unissons ensemble, nous serons certainement plus puissants pour faire bouger les choses, modifier une partie de notre mode de vie actuelle afin qu'il coordonne enfin avec l'écosystème de la Terre.

Vous avez peut-être l'impression, en me lisant, que lorsque je parle dans mon précédent paragraphe de responsabilité, et dans mon titre de liberté, cela s'oppose… certes, il s'agit de deux termes bien distincts et différents mais je me sens libre dans mes actions quotidiennes car il s'agit de mes choix, de mes envies et de mes convictions. Je suis donc libre d'agir de cette manière. Libre de choisir mon mode de vie quotidien, mes ambitions pour donner du sens à ma vie, atteindre ce que je souhaite réaliser, défendre, protéger.

Pourquoi me sens-je libre aussi lorsque je suis en contact avec la nature ? Car elle me véhicule du bien-être et une connexion avec moi-même. Elle me permet de me reconnecter aux éléments naturels. Elle m'amène à prendre le temps, à m'évader et à profiter des merveilles qui nous entourent. Je suis convaincue que la nature a des propriétés très bénéfiques pour nous en tant qu'être Humain. Alors qu'attendez-vous pour enfiler vos chaussures et aller prendre conscience de sa richesse ?

UNE ÉMISSION DE RADIO SUR L'EVRAS

Avec : le micro-trottoir 'La sexualité doit-elle être discutée dans les écoles ou cela doit rester dans le domaine du privé ?'; les interviews de Solaÿman Laqdim, DGDE, de Louise-Marie Drousie, O'yes, et de Dimitri Grommerch, SIPS; le duel de lettres: 'Faut-il avoir forcément une vie sexuelle active pour être heureux? ', avec Fortuné et Pierre ; et le spotifight 'La chanson la + décomplexée'.





DE NOUVEAUX MEMBRES DE LA RÉDACTION



Bienvenue **Corentin**

Les équipes

DANS LA PRESSE





Sur **RTC Liège**

LE LABORATOIRE SOCIAL ET MÉDIATIQUE !

Le Samedi 18 Novembre 2023, Scan-R a organisé son Laboratoire Social et Médiatique, à la Grand Poste de Liège. Durant toute une journée, une 50aine de jeunes ont réfléchi à l'inclusion de tou·te·s au sein de la société et écrit des textes sur 4 grandes thématiques sociétales : Précarité – Genre – Migration – Jeunesse. Au terme de cette journée, ponctuée de moments d'échanges avec des expert·e·s, ils·elles ont pu partager leurs textes devant devant différent·e·s invité·e·s, personnalités politiques, médias et institutions, afin d'être les Bouches Emissaires de leur génération.

Merci :

- aux 50 jeunes qui nous ont rejoint·e·s à La Grand Poste,
- à nos expert·e·s d'avoir partagé leur expertise et nourri les réflexion des jeunes : Sarah Schlitz, Sibylle Gioe, Bob Balbourg, Solayman Laqdim, et Frédéric Daerden,
- à Maxime Dumoulin, journaliste RTBF, d'avoir modéré les temps de parole avec dynamisme,
- à tous ceux·celles qui nous ont rejoint·e·s pour les écouter : famille, amis, personnalités politiques et publiques, médias, et partenaires dont Elio Di Rupo, Christie Morreale, Willy Demeyer, Mathieu Bihet, Diana Nikolic, Aline de Barros, Sonia-Chloé Mouline, Cécile Firket, Carine Clotuche, Barbara Adam, Michel de Lamotte, Lea Tuna, Julien Liradelfo, Antonio Gomez Garcia, Sébastien Grau (CSEM), Urbain Ortmans (VEDIA.BE), Anne Gerday (RTC Télé Liège), Patrick N. Bandibanga (Quatremille), François Debras (PopEx - Populisme, extrémisme et complotisme), Sophie Pirlay (Fedasil), Many Renardy (Croix-Rouge de Belgique), Hakim Hennen (TERVAL SA), Julie Clausse (Interra - cultural bridges)
- et, enfin, à Adam Paluch d'avoir immortalisé cette journée en photos.

La suite ? Tous les textes seront publiés dans un recueil, à paraitre début 2024.





























On en parle sur RTC.



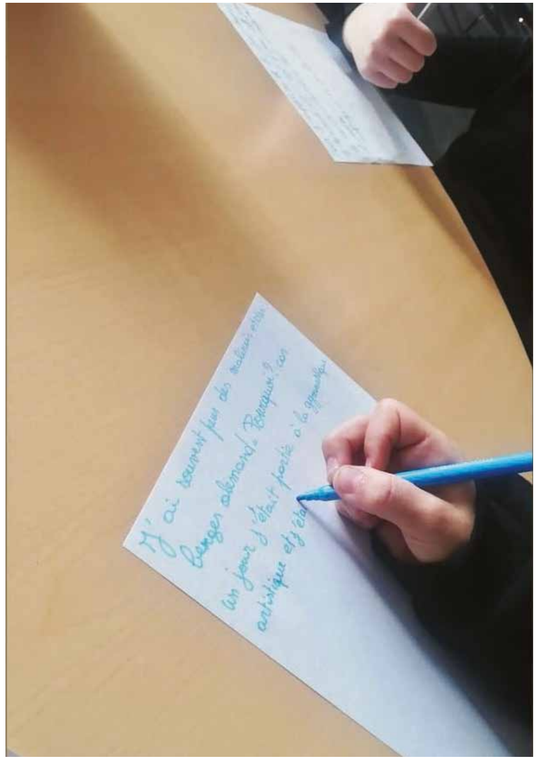
DÉCEMBRE

9

ATELIERS D'EXPRESSION

44

JEUNES RENCONTRÉ-E-S



À l'AMO Le Signe.

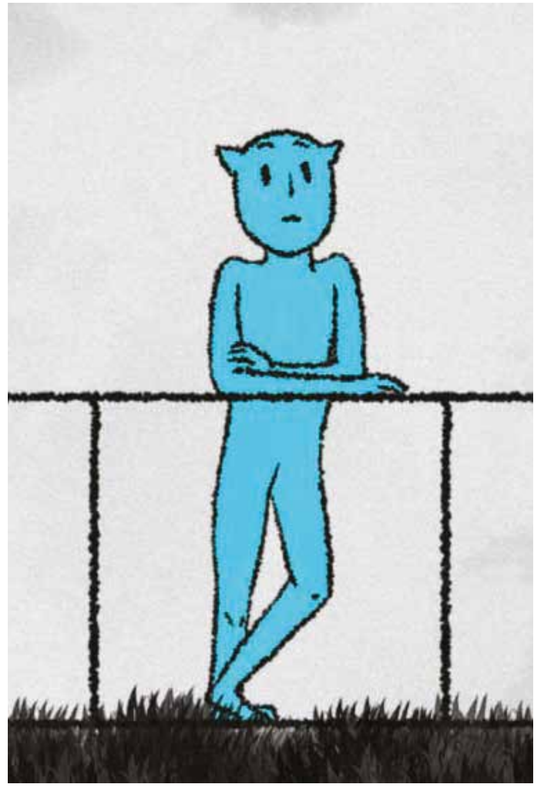
« Vivons Seulement »
Pierre, 20 ans.

Il n'y a pas de sens à la vie, nous ne sommes que poussières fugaces dans un monde que nous ne pouvons comprendre.

Pas de paradis, pas d'enfer, pas de commandements, ni d'interdits. Il n'y a pas de sens à notre existence mais ce n'est pas un mal, ni un bien d'ailleurs ; « c'est » seulement.

Nous avons été trainés de force dans cette aventure alors ne laissons pas, en plus, d'autres la vivre à notre place. Ne cherchons pas de sens à la vie, acceptons la comme elle est et faisons ce qui nous plaît.

Ne cherchons pas de sens à la vie, vivons seulement.



UNE NOUVELLE RÉDACTRICE !



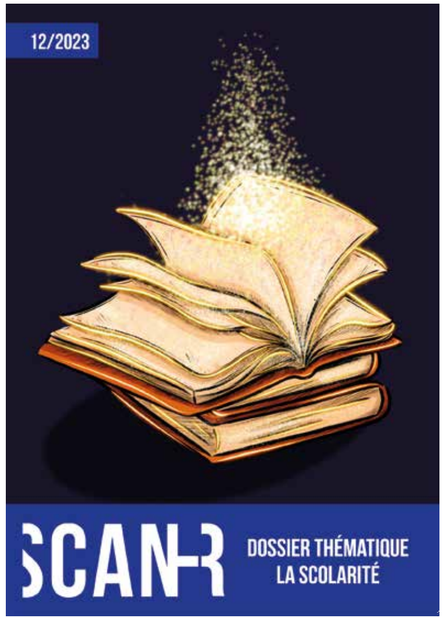
Bienvenue **Louanne**

Les équipes

UN DOSSIER THÉMATIQUE SUR LA SCOLARITÉ !

Pour ce dernier dossier thématique de l'année 2023, la Rédaction Jeunes a choisi de se raconter au travers de la scolarité. Par le biais de leurs cartes blanches, les interviews réalisées, avec deux personnes aux parcours opposés, et les récits d'ateliers sélectionnés pour cette publication, ils·elles n'ont pas choisi de décortiquer le Pacte d'Excellence ou de commenter les résultats de la dernière enquête PISA.

Ils·elles ont préféré vous livrer leur ressentis, leurs visions, leurs critiques quant au système dans lequel ils·elles ont vécu ou vivent encore la majorité de leur vie.



UNE ÉMISSION DE RADIO BEST-OF RETRAÇANT LES MEILLEURES MOMENTS DE L'ANNÉE À L'ANTENNE



UN DÉMÉNAGEMENT !

Grand changement en cette fin d'année pour Scan-R. Après avoir investi durant deux années La Grand Poste de Liège, Scan-R déménage.

Et c'est au sein des locaux de la RTBF de Liège que nous avons posé nos valises. De quoi renforcer une fois de plus nos missions d'éducation aux médias et de visibilisation de la parole des jeunes.





EN RESUMÉ, 2023, C'EST

136

ATELIERS D'EXPRESSION

1438

JEUNES RENCONTRÉ-E-S

UNE RÉDAC' JEUNES QUI NE CESSE DE GRANDIR !

DE MULTIPLE PARTENARIATS PRESSE AVEC LA LIBRE BELGIQUE, ALTER ECHOS, JEUNESSE ET DROIT, RTC LIÈGE, VEDIA, LOUÏZ RADIO, 4000 ET LA RTBF !

DES PODCASTS

2

LIVRES

10

ÉMISSIONS DE RADIO

6

DOSSIERS THÉMATIQUES



RETROUVEZ-NOUS

SUR FACEBOOK ET LINKEDIN

Scan-R partage les derniers récits publiés, ses podcasts, ses dernières nouvelles, ses partenariats ...

redactionscanr.be Scan-R.be

SUR INSTAGRAM

Découvrez les backstages des ateliers, les petites nouvelles fraîches et instantanées de Scan-R ! Rejoignez-nous sur scanr.be

SUR SPOTIFY

À côté de l'écriture, nos jeunes expriment aussi ce qu'ils·elles ont à dire, avec leurs voix, au travers de podcasts et émissions de radio. Retrouvez-les sur Spotify sous **Scan-R.**

SUR YOUTUBE

Podcasts enregistrés avec les jeunes rencontré·e·s lors d'ateliers, reportages de nos partenaires presse, micros-trottoirs, interviews ou émissions vidéo réalisées par la Rédaction Jeunes,... abonnez-vous à Scan-R **www.youtube.com/@scan-r** pour découvrir toutes ces productions vidéo.

CONTACTEZ-NOUS

Thomas Lenoir, Président de l'Organe d'Administration – thomas@scan-r.be
Jonas Grétry, Directeur – jonas@scan-r.be
Céline Gilson, Rédactrice en Chef – celine@scan-r.be
Bruno Caruana, Animateur et Journaliste – bruno@scan-r.be
Elisabeth Majean, Animatrice socio-culturelle – elisabeth@scan-r.be

ASBL SCAN-R
RUE SAINT-GILLES 383
4000 LIEGE
www.scan-r.be
N°Entreprise : 0712.719.970